DÉCLARATION DE MICHAËL DELAFOSSE

MAIRE DE MONTPELLIER

Montpellier, le vendredi 07 novembre 2025

Les propos de Madame Oziol, députée de Montpellier, diffusés sur la liste de diffusion Oumma, constituent **une offense à la mémoire de Samuel Paty, victime d'un attentat islamiste**. Ils représentent également une blessure profonde pour sa famille et ses proches, qui vivent chaque jour avec l'épreuve de son absence.

Plus largement, ces déclarations traduisent une absence totale de responsabilité à l'égard des professeurs, engagés au quotidien pour faire vivre et respecter les principes de liberté d'expression et de laïcité dans notre pays. Ils sont garants de la concorde nationale et de la paix civile. Par leur enseignement, les professeurs rappellent combien la France est grande, parce qu'elle garantit à chacun la liberté de conscience, le droit de croire ou de ne pas croire, dans le respect de tous.

Ces propos constituent enfin une infidélité profonde aux valeurs de la gauche, qui a toujours combattu, au nom de la laïcité et de l'émancipation, ceux qui affirment la supériorité du dogme religieux sur les lois de la République.

Face aux remises en cause et aux pressions religieuses qui déstabilisent notre société, j'invite la gauche à ne jamais tourner le dos à son engagement en faveur de la laïcité, vrai principe républicain.

Après avoir donné le nom de Samuel Paty à une école primaire et inauguré le parvis Dominique Bernard du collège Port-Marianne, **je veux réaffirmer que Montpellier honorera toujours la mémoire de ces deux professeurs**.

Nous continuerons inlassablement à être aux côtés de tous les enseignants, premiers garants du principe de laïcité. C'est le devoir de tout élu de la République : y faillir, c'est affaiblir la République.

Le fanatisme religieux est un fléau de l'humanité. Le 24 août 1572, les fanatiques catholiques massacraient les protestants dans les rues de Paris ; le 16 octobre 2020, un fanatique musulman assassinait un professeur d'histoire, Samuel Paty.

Face à ce fléau, nier, relativiser ou transiger, c'est abandonner nos valeurs fondamentales.